ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962 — DÉPARTEMENT DE LA MEUSE

Liste d'UNITE REPUBLICAINE



Martial JOST

Docteur en Droit

Avocat

CANDIDAT





André PLATEL

Agriculteur

SUPPLEANT

Electrices, Electeurs,

En votant en masse le 28 Octobre dernier, vous avez prouvé tout l'intérêt que vous portez à la chose publique.

Pour beaucoup, ce fut un cas de conscience.

Certains ont pensé que les impératifs constitutionnels devaient l'emporter, ils ont voté « NON ».

D'autres ont estimé que le respect dû au passé prestigieux du Général de Gaulle ainsi que la conjoncture actuelle, imposaient un « OUI ».

Que vous ayez voté « NON » ou que vous ayez voté « OUI » vous l'avez fait avec civisme, avec conscience et j'en suis certain aussi, non sans appréhensions.

En majorité vos suffrages sont allés à celui que la Constitution désigne avant tout comme un arbitre.

En aucun cas ils n'ont ratifié la politique suivie par les gouvernements.

Si par voie de référendum, on avait demandé aux Français de se prononcer sur la question suivante :

« Approuvez la politique suivie depuis 1958 par MM. DEBRE, POMPIDOU, FREY et autres JACQUINOT ».

C'est à une majorité écrasante que vous auriez répondu « NON ».

Et ceci parce que vous avez conscience d'avoir été odieusement trompés par ces gouvernants en qui vous aviez mis votre confiance.

Le 18 NOVEMBRE, vous allez retourner aux urnes.

Et, cette fois, sans équivoque, vous aurez à vous prononcer sur l'orientation politique de la Nation.

Votre vote sera lourd de conséquences, il engagera irréversiblement votre avenir, et celui des générations à venir.

Electrices. Electeurs,

Vous avez compris, vous ne serez plus dupes.

On va essayer de vous convaincre que ceux qui ont voté « Oui » ont approuvé la politique gouvernementale.

On va essayer de vous convaincre aussi que dire « OUI » sur le nom du Général de Gaulle c'était par avance dire oui à la politique de ses sbires.

Faut-il qu'ils aient mauvaise conscience ceux qui essaient ainsi de violer vos suffrages.

C'est délibérément qu'on essaye de vous tromper, ils ont peur de rendre des comptes à leurs électeurs.

Pourquoi les sortants essaient-ils d'esquiver le véritable problème ?

Monsieur le Ministre JACQUINOT, Monsieur le Député ROUSSELOT, vous devez rendre compte de votre mandat, vous devez honnêtement poser la question : « Electrices, Electeurs, approuvez la politique que nous avons préconisée et soutenue en votre nom ? »

Et là seulement le scrutin retrouvera son véritable sens.

Avant d'hypothéquer l'avenir il faut faire le bilan du passé.

Electrices, Electeurs,

On va essayer de mettre la faillite sur le compte des partis, de ceux qui auraient la nostalgie de la Quatrième, de son inconscience et de ses vices.

Là non plus pas d'équivoque, mon suppléant André PLATEL et moi-même, n'avons exercé aucune fonction politique sous la Quatrième, et n'avons par conséquent aucun regret à avoir.

Nous sommes fermement attachés à la Constitution adoptée par voie de referendum par 80 % des Français en 1958, et c'est précisément parce que sincèrement nous y tenons que nous ne pouvons tolérer l'usage que l'on voudrait aujoud'hui en faire ; le respect de la Constitution est le devoir de tout citoyen à quelque poste qu'il se trouve.

Nos adversaires doivent se sentir gênés. Monsieur André SAVARD, de Verdun, n'était-il pas député sous la 4e République ?

Monsieur ROUSSELOT n'a-t-il pas fait sa carrière de politicien sous la Quatrième ?

Et Monsieur JACQUINOT, après avoir débuté sous la 3e, n'a-t-il pas communié au calice de cette Quatrième, n'en a-t-il pas éprouvé tous les délices au point de revendiquer l'honneur d'en être l'homme le plus représentatif !

N'était-il pas candidat à la Présidence de la République ?

Il est lourd le passif que les Gouvernements DEBRÉ et POMPIDOU ont imposé à la Nation, avec le concours actif de MM. JACQUINOT et ROUSSELOT.

●●●● **LES VIEUX** : La politique de « grandeur » n'a que faire de leur détresse, ils ont vécu, on les ignore.
90 NF par mois pour les plus favorisés, soit 3 NF par jour.
M. JACQUINOT, M. ROUSSELOT, comment avez-vous osé vous opposer à l'augmentation de la retraite à un taux décent ?
Etes-vous insensibles à tant de misère ?

●●●● **LES ANCIENS COMBATTANTS** : A ceux de Verdun, à ceux de 14-18 auxquels nos générations doivent tout, MM. JACQUINOT et ROUSSELOT vous avez accepté qu'on leur supprime cette modeste retraite, qui était le symbole de la reconnaissance de la Nation.

Vous êtes sans excuses : vous vous êtes opposés à ce que tous les Anciens Combattants voient leurs droits rétablis intégralement.

Et quel a été votre comportement vis-à-vis des Combattants de 1939-45, des Prisonniers, des Déportés, de toutes les victimes de la Guerre ? ? ? ?

Des réponses électorales à leurs demandes mais rien de concret.

●●●● **L'EXPANSION ECONOMIQUE DE LA MEUSE :** Elle est la conséquence directe de la politique d'austérité suivie par vous et vos prédécesseurs.

Cette expansion est stoppée, les crédits font défaut.

Si vous l'aviez voulu, Messieurs, la MEUSE serait aujourd'hui un département en pleine expansion.

Ce n'est pas votre intérêt, les considérations qui dictent votre comportement, ne sont certes pas celles de vos électeurs.

●●●● **LES JEUNES :** C'est sur eux que repose tout l'avenir du pays et délibérément vous les avez sacrifiés.

Leur destin est des plus sombres, il est grevé de très lourdes charges, rien n'a été fait pour eux. Pas de classes, pas de maîtres, aucune orientation ni professionnelle ni culturelle.

Craignez-vous, Messieurs, l'évolution intellectuelle du département ?

Votre comportement le laisserait supposer.

●●●● **LA REFORME FISCALE :** Les Commerçants, les Artisans, les Travailleurs des Villes et des Campagnes sont les victimes d'une fiscalité anachronique.

Vous aviez, Messieurs, promis une réforme fiscale ?

Tout comme les autres promesses, vous l'avez oublié le lendemain de votre élection.

●●●● **LA SITUATION SOCIALE :** Elle est déplorable, rien, absolument rien n'a été fait pour les travailleurs, les revendications s'accumulent, le pouvoir d'achat diminue, la fonction publique est délaissée.

Vous étiez bien d'accord, Messieurs, avec la lettre de M. DEBRÉ demandant aux employeurs de s'opposer à toutes hausses de salaires et ceci même si la situation des entreprises le permettait.

●●●● **LE PROBLÈME AGRICOLE :** Les manifestations paysannes sont de plus en plus fréquentes, elles ont l'appui du pays.

Le monde agricole bouge, il prend conscience de la façon dont il a été dupé par certains dirigeants.

Des préfectures ont été prises d'assaut par les agriculteurs.

Des leaders paysans sont emprisonnés.

Et vous Messieurs qui vous réclamez du Monde Paysan, qu'avez-vous fait pour eux ?

Dire, rien, ce serait injuste, vous avez approuvé l'envoi de C.R.S., vous avez opté pour l'épreuve de force, et vous vous êtes opposés à cette revendication première : l'INDEXATION des PRIX AGRICOLES.

●●●● **LA CONSTRUCTION :** Moins de logements qu'en 1958. Des logements de plus en plus chers.

Des scandales en quantité. Où se trouve actuellement le trop fameux POUILLON ? ? ? ?

Qu'avez-vous fait Messieurs pour la construction en Meuse ?

Electrices, Electeurs,

Messieurs JACQUINOT et ROUSSELOT vous répondront que la France manque de crédits, que la politique de « grandeur » doit s'accompagner de certains sacrifices, Bref...

Mais ils ont pourtant donné leur accord à des dépenses aussi somptuaires qu'inutiles pour ne pas dire parfois scandaleuses.

— 30 Milliards d'Anciens Francs pour les Grandes Manœuvres.

— 1.350 Milliards d'A. F. pour la « Force de Frappe » qui donnera d'ici 10 ans à la France la Bombe que les Américains possédaient en 1944 et les Russes en 1950.

— UN MILLIARD par jour pour BEN BELLA et son équipe, l'Algérie coûte à la France deux fois plus qu'avant l'Indépendance.

— Des Milliards pour recevoir tous les roitelets de la Planète.

— Des Milliards pour l'Afrique Noire,

Et bien d'autres dépenses de la même espèce.

ALORS QU'IL SUFFIRAIT DE 5 MILLIARDS POUR SAUVER DÉFINITIVEMENT LA MEUSE, en assurant le développement de la VALLÉE de l'ORNAIN, en permettant la construction de l'ensemble du projet de BAR-LE-DUC, en libérant définitivement des villes comme ST-MIHIEL, COMMERCY et REVIGNY, en réalisant l'aménagement de nos campagnes.

Meusiennes, Meusiens,

Pour vous l'heure du choix a sonné.

Les sortants ont failli au mandat que vous leur aviez confié.

Ils ont fait passer leurs ambitions avant l'intérêt bien compris de leurs électeurs et, ceci, malgré les avertissements que vous leur aviez donnés.

Vous êtes mécontents, le mythe de l'inamovibilité n'existe pas, vous avez non seulement le droit mais aussi le devoir de vous prononcer sur leur action.

Ce n'est pas parce que vous en avez assez des sortants qu'il faudra vous abandonner au désespoir.

Vous rejetterez tout autant le communisme stalinien préconisé par l'ex-député de Verdun SAVARD.

Entre les sortants qui n'ont plus votre confiance et les communistes qui ne peuvent et qui ne l'auront jamais, nous : Martial JOST, Candidat d'Unité Républicaine et André PLATEL, suppléant, Paysan Indépendant, sollicitons vos suffrages.

Nous le faisons avec sérénité car nous croyons au bon sens des Meusiens, au service desquels comme par le passé nous mettrons tout notre dynamisme, toutes nos connaissances, toute notre ardeur et tout notre cœur.

Nous nous engageons de respecter le programme établi en commun par les quatre grands partis républicains (Parti Socialiste S.F.I.O. — Parti Radical et Radical-Socialiste — Mouvement Républicain Populaire et Centre National des Indépendants et Paysans).

Nous prenons l'engagement solennel de soumettre régulièrement notre action à votre contrôle.

Meusiennes, Meusiens,

Vous qui avez compris,

VOUS FEREZ VOTRE CETTE PAROLE DE RAYMOND POINCARÉ : « FAITES CONFIANCE AUX JEUNES CAR L'AVENIR EST A EUX ».

Vous voterez, vous ferez voter pour le Candidat de la liste d'Unité Républicaine, présenté par le Parti Socialiste S.F.I.O. :

Martial JOST **Docteur en Droit, Avocat**	qui a pour suppléant :	**André PLATEL** **Agriculteur, Paysan Indépendant**

Vu : les Candidats.

IMP. JOLIBOIS - BAR-LE-DUC